

ORPHAN TRAIN - TRAINED TALES

Le « Orphan Train Movement » a eu lieu entre la fin du 19^e siècle et le début du 20^e, quand des "orphelins" furent déplacés par chemins de fer des états de l'est des États-Unis, notamment New York, aux communautés rurales de l'ouest, comme le Michigan, le Missouri, l'Oregon, l'Arkansas et le Nebraska, afin de se trouver des familles pour s'y intégrer. Certains d'entre eux furent effectivement intégrés dans des familles, d'autres servirent comme travailleurs domestiques ou agricoles. **1** Une bonne partie des enfants n'étaient pas des orphelins mais étaient illégitimes ou provenaient de familles monoparentales et pauvres. **2** La conservation de leur histoire généalogique était inexistante, car il était voulu que ces enfants recommencent une nouvelle vie, en oubliant simplement leur passé. Donc, la plupart des liens avec leur familles biologiques étaient rompus.

Le besoin de garder les choses secrètes était souvent justifié par la flétrissure de l'illégitimité. Aujourd'hui, au Canada, les certificats de naissance des adultes adoptés sont scellés, même si la flétrissure sociale de l'illégitimité n'a plus autant d'importance et malgré les multiples études prouvant que les états psychologiques des personnes adoptées sont plus sains quand ils/elles ont accès à leur double histoire. Plusieurs pays, dont la Suède, l'Écosse, la Grande Bretagne, Israël, la Nouvelle Zélande, les provinces de Terre Neuve et de la Colombie Britannique, ont donné accès aux adultes adoptés à leurs propres certificats de naissance. Pourtant, les lois canadiennes d'adoption continuent à être structurées d'après un cadre désuet. Plusieurs groupes de personnes impliquées dans le système d'adoption travaillent à mobiliser les gens par rapport aux lois d'adoption en vigueur au Canada.

THE BED BOX THEATRE *TRAINED TALE #1: Pretend as if.*

Les « Orphan Train Riders » — les enfants qui furent déplacés par train — étaient parfois encouragés à faire des petits spectacles lorsque le train faisait un arrêt, dans le dessein d'impressionner des parents éventuels. **3** Ces spectacles exigeaient le sens de l'improvisation de la part de l'enfant. Un rituel révélateur. Même déjà adopté, l'enfant conservera le désir de plaire et continuera à se donner en spectacle : cela jouera un rôle dans le développement de son identité.

Faire semblant. Faites semblant que vous êtes nés de vos parents adoptifs. Faites semblant que vos parents biologiques n'existent pas. Faites semblant que le passé n'a pas de valeur.

Certaines personnes adoptées sont fatalistes. Ce fait peut être attribué à l'absence de contrôle qu'ils/elles ressentent par rapport à leurs propres vies.

« Tu dois te débrouiller avec ce que le destin t'as donné. » **4**

Ils/elles n'ont pas eu de choix dans le passé et ils n'ont que peu de choix quand ils/elles tentent de récupérer leurs histoires généalogiques ou médicales.

S'impliquer dans les divers mouvements de réforme d'adoption donne à certains un sens nouveau de contrôle de leurs vies.

THE BINGO STAIRCASE
TRAINED TALE #2: You were hatched.

L'adoption a longtemps été ensevelie, comme un triste linceul, dans le secret. Les personnes adoptées font donc recours à la fabrication de fantasmes afin de faire face à l'inconnu. Le fantasme de l'Immaculée Conception revient souvent pour les enfants adoptés parce que le père est rarement mentionné dans les dossiers d'adoption de jadis. La mère célibataire devait assumer toute la responsabilité pour sa condition honteuse. Le père était régulièrement connu seulement par ses initiales: *P.F. Putative Father*. **5**

PUTATIVE; adj., Assumed to exist or to have existed.

Si la mère célibataire était perçue par la société comme une femme de mauvaises moeurs, la personne adoptée, quant à elle, se sentait comme si elle était tombée du ciel. Il y avait aussi la croyance populaire parmi les enfants adoptés qu'ils étaient sortis d'un oeuf. **6**

Le sujet tabou de leur héritage biologique les ont amenés à croire que leur vie avait commencé au moment de leur adoption et non pas à leur naissance.

THE HOME FOR LITTLE WANDERERS
TRAINED TALE #3: You were chosen.

Le nom d'un orphelinat en Nouvelle Angleterre des années 1930 — *THE HOME FOR LITTLE WANDERERS* **7** — fait écho à l'histoire de l'orphelin dans l'oeuvre de Dickens. De même, le « Orphan Train Movement » a été dépeint d'une manière romantique comme une aventure intéressante pour des orphelins qui ont pu recommencer leur vie dans l'environnement champêtre et sain du brave fermier. **8** Le langage idéalisé est utilisé pour voiler le sort des orphelins. Le mot « wanderers » (enfants errants) fait référence à un scénario romantique qui est très loin des réalités économiques et sociales qui ont forcé des femmes à donner leur enfant à d'autres. En fait, même si la majorité des enfants qui résidaient dans les orphelinats étaient des orphelins (n'ayant pas de parents vivants) un bon nombre étaient simplement pauvres et reconnus comme illégitimes. En Grande

Bretagne, on appelait enfants déplacés ceux qui étaient envoyés en Australie (1913-1968) et un bon nombre des 1 000 000 de « home children » envoyés au Canada (1869-1948) n'étaient pas des orphelins, car ils avaient au moins un parent vivant. Aussi, bon nombre d'orphelins de Duplessis au Québec (1930-1950s) n'étaient pas orphelins mais des enfants de parents célibataires à un moment où l'illégitimité était perçue comme une honte.

Pendant le siècle dernier, les parents adoptifs qui ont fait face à la question: "D'où viennent les bébés?" ont aussi utilisé un langage idéalisé pour donner forme à la réalité toute particulière des enfants adoptés. Même aujourd'hui, beaucoup de parents adoptifs racontent à leurs enfants l'histoire classique de Valentina Wasson, *The Chosen Baby* (1939) **9** en tentant d'expliquer la façon dont l'enfant leur est arrivé. L'histoire commence avec l'adoption même et passe sous silence la dure réalité de l'abandon. Ce mythe néglige le fait qu'un enfant a dû être non-désiré de ses parents biologiques avant d'être choisi par ses parents adoptifs. **10**

Le terme « non-désiré » est un mot qui pèse lourd sur la psyché de l'enfant adopté. C'est un mot qui peut servir de réconfort pour le couple sans enfant qui désire alors «sauver» un enfant abandonné. Alors que plusieurs bébés étaient donnés en adoption parce que la mère/ le couple ne voulaient pas assumer le rôle de parents, beaucoup d'autres enfants étaient désirés, mais abandonnés à cause de forces externes — familiales, sociales et économiques.

En racontant à leur enfant qu'il avait été « choisi », les parents adoptifs faisaient référence à l'image d'une rangée de berceaux d'enfants comme dans un orphelinat à la *Oliver Twist*. Le véritable scénario d'une adoption révèle la manière dont les agences de placement font correspondre des enfants à des parents éventuels: le sexe, l'âge, la race, la religion et l'apparence physique étant les critères de choix.

En réalité, ce ne sont pas les parents adoptifs qui choisissaient leur enfant. Un enfant n'errait pas dans un foyer: il était accueilli pour des raisons économiques et sociales et destiné à répondre aux besoins d'un couple sans enfant.

C'est ainsi que la narration fragmentée de l'adoption débute. Les enfants adoptés reconstruisent leurs histoires avec les miettes recueillies de multiples sources: une réplique, des conversations entendues par hasard et leurs propres fantasmes. Les notions d'être né dans un cabinet de dossiers ou dans un chou, d'avoir été amené par une cigogne, d'avoir été choisi parmi d'autres bébés dans une rangée de berceaux, d'être sorti du caniveau, d'avoir été enlevé à une famille royale ou sélectionné dans un magasin de meubles habite l'imagination de la personne adoptée. Tous ces fantasmes sous-entendent que l'enfant a été choisi pour ses qualités exceptionnelles. Pour l'enfant adopté, c'est désillusionnant de s'apercevoir qu'aucune des personnes impliquées dans une adoption n'est en mesure d'effectuer de véritable choix.

THE DRESSER AND THE CLOSET
TRAINED TALE #4: You look like yourself.

Une histoire médicale inconnue est comme un squelette dans le garde-robe. C'est quelque chose qui doit être caché. Il y a de la honte dans la réplique marmonnée et timide: « Je n'en sais rien. (...) » répondu aux questions insistantes du médecin. Le squelette n'est qu'une pile d'os en désordre; il manque des os et, en plus, on est incapable de relier les os à leur articulation propre.

Ne pas voir son visage se refléter dans les visages des autres membres de sa famille peut aliéner l'enfant et créer une fissure entre les générations. L'effet de miroir lui montre un étranger. Les visages — et spécialement les visages de proches — sont scrutés pour les caractéristiques révélatrices qui les marquent comme apparentés.

Si on compare l'identité de la personne adoptée à une commode, on peut alors dire que ses tiroirs sont vides et qu'ils seront remplis de l'imaginaire, des rêves et des fantasmes de la personne adoptée qui tente de s'inventer une histoire généalogique. La construction de l'identité est donc précaire — car pendant qu'elle cherche à récupérer une partie de son moi, la personne adoptée risque de perdre une partie essentielle d'elle-même, basée sur le fantasme. Quand l'imaginaire est une composante cruciale du développement identitaire dans la jeunesse, démanteler le fantasme risque de démanteler aussi le moi. **11**

La personne adoptée peut apprendre très tôt à se diviser en deux; la partie de sa personnalité qui veut en savoir plus est alors en contradiction avec la partie de sa personnalité qui ne veut pas remuer le passé ou faire de la peine à sa famille adoptive.

THE BAD BLOOD AND GHOSTLIMBS GRAVEYARD
TRAINED TALE #5: Forget the Past.

La crainte d'adopter un enfant de « sang mauvais » est une réalité. On soupçonne le sang d'être porteur d'entités inconnues : la folie, la psychose, l'immoralité flottant dans les globules, toutes sortes de maladies...

Quand on fait amputer un membre, la présence de ce membre est encore ressentie, une présence fantôme, une absence ressentie. Le membre perdu sera inévitablement sur-valorisé.

Dans le système fermé de l'adoption, une partie de la personne adoptée est amputée et alors il/elle est en deuil d'un parent fantôme. Un spectre héréditaire hante la personne adoptée: avec peu ou sans connaissances de son histoire généalogique, il n'y a aucune façon de savoir ce qui va être transmis à la

prochaine génération. Et encore moins ce qui a déjà été transmis? **12**
La médecine d'aujourd'hui se fie souvent sur l'étude de la généalogie du patient pour diagnostiquer et traiter certaines maladies héréditaires. Pour la personne adoptée qui fonde une famille, sa généalogie représente des angoisses et des craintes face aux histoires incomplètes et aux hypothèses se rapportant à son histoire médicale demeurée secrète.

Dans le passé, si la mère biologique était supposée faire semblant qu'elle n'avait pas donné naissance à un enfant, la personne adoptée était encouragée à jouer le même jeu. C'était comme s'ils étaient morts l'un pour l'autre. Et il n'y a pas de rituel formel pour faire le deuil de quelqu'un qu'on n'a jamais rencontré ou qu'on n'a jamais connu véritablement. C'est une perte qu'on ne reconnaît pas, qui est enterrée.

La personne adoptée entamera-t-elle la tâche difficile de récupérer le passé pour faire face à l'avenir?

© Julie Lapalme 2004

Texte traduit de l'anglais par Monique Garneau et Julie Lapalme

Notes :

1 THE ORPHAN TRAINS - PLACING OUT IN AMERICA, Marilyn Irving Holt, University of Nebraska Press: Lincoln & London, 1992 (p.31-32)

2 Ibid (p.24)

3 THE ORPHAN TRAINS - PLACING OUT IN AMERICA, Marilyn Irving Holt, University of Nebraska Press: Lincoln & London, 1992 (p.49)

4 Ibid (p.182)

5 GONE TO AN AUNT'S — REMEMBERING CANADA'S HOME FOR UNWED MOTHERS, Anne Petrie, McClelland & Stewart Inc.: Toronto, 1998 (p.113)

6 THE STRANGER WHO BORE ME — ADOPTEE & BIRTHMOTHER RELATIONSHIPS, Karen March, University of Toronto Press: Toronto, 1995 (p.33)

7 THE HOME FOR LITTLE WANDERERS, (Boston, Massachusetts, USA) existe encore aujourd'hui sous un mandat différent car l'organisme a changé d'une manière dramatique depuis sa fondation en 1799. C'est la plus ancienne et la plus grande agence du bien-être d'enfants sans-but-lucratif en Nouvelle Angleterre.

8 THE ORPHAN TRAINS - PLACING OUT IN AMERICA, Marilyn Irving Holt, University of Nebraska Press: Lincoln & London, 1992 (p.58)

9 THE CHOSEN BABY, Valentina P. Wasson, 1939.

10 PSYCHOLOGY OF ADOPTION, Ed. by David. M. Brodzinky & Marshall D. Schechter Oxford University Press: New York, 1990 (p.45)

11 JOURNEY OF THE ADOPTED SELF - A QUEST FOR WHOLENESS, Betty Jean Lifton, Basic Books: New York, 1994 (p.162)

12 IN SEARCH OF ORIGINS, John Triseliotis, Routledge & Kegan Paul: London, 1973 (p.116)

TRAINED TALES

Par le biais du site Web et de l'exposition de l'installation *Orphan Train*, je présente mes opinions personnelles à propos de l'adoption; celles-ci sont façonnées par mes propres expériences comme personne adoptée ayant été réunie avec ma famille biologique. Je souhaite échanger avec d'autres personnes qui sont touchées par l'adoption, car un aspect important du projet est l'élément interactif.

Le public est donc invité à contribuer leurs propres *TRAINED TALES*.

Vous pouvez me contactez :

1. par courriel à julie@cuckoografik.org
2. ou en remplissant le formulaire en-ligne sur le site

www.cuckoografik.org/trained_tales/

Merci de votre participation!
Julie Lapalme